

Souviens toi  
de ce que  
Dieu a dit



**Souviens toi de ce que Dieu a dit**

Que Dieu vous bénisse. Je voudrais vous parler aujourd'hui de la nécessité de se souvenir de ce que Dieu a dit. Nous avons tous des promesses que Dieu a mises dans notre cœur. Des choses dont nous savons qu'il nous a parlé. Comment allons-nous réaliser un rêve, résoudre un problème, vaincre une dépendance ou rencontrer la bonne personne ? À un moment donné, nous savions que cela allait arriver. Nous prions, nous croyons, nous sommes passionnés.

Mais quand cela prend plus de temps que prévu, nous commençons à douter. Lorsque nous traversons des déceptions, que les gens ne se manifestent pas et que l'état de santé ne s'améliore pas, les pensées négatives prennent le dessus.

*« Ça ne marchera jamais, tu ne guériras jamais, tu ne verras jamais ta famille restaurée. »*

Trop souvent, nous laissons ces pensées noyer la parole de Dieu. Si vous voulez rester dans la foi, vous devez vous souvenir de ce que Dieu a dit. Revenez aux promesses. Revenez à ce moment où il vous a chuchoté dans la nuit. Commencez à le remercier pour ce qu'il vous a dit. Déclarez la faveur, la victoire, la guérison. Vous devez garder votre foi éveillée. Gardez ces promesses au premier plan de votre esprit.

Dieu est fidèle. Il ne vous dit pas quelque chose pour ensuite ne pas le faire. L'Écriture dit :

*« Toutes ces promesses sont oui et amen. »*

**Cela n'arrivera peut-être pas selon notre calendrier ou de la manière dont nous le pensons, mais ce que Dieu a promis est en route.** Il est facile de croire quand les choses se passent comme nous le souhaitons. Mais la plupart du temps, la promesse ne se réalisera pas sans épreuve.

Quand vous êtes sous pression, vous ne comprenez pas pourquoi cela prend si longtemps et pourquoi ces personnes n'ont pas tenu parole. Vous serez tenté de vivre dans la frustration, l'inquiétude et la peur. Reconnaissez que c'est un test. L'ennemi aimerait que vous oubliiez les promesses de Dieu. Il aimerait que vous soyez tellement préoccupés par ce qui ne se passe pas, tellement concentrés sur le fait que votre enfant ne va pas bien.

Au moment où vous pensiez avancer, la pandémie est arrivée. Maintenant, il n'y a aucun moyen d'avoir une bonne année. Non. Rappelez-vous ce que Dieu a dit. Même en cas de famine, vous aurez plus qu'assez. **Tout ce que vous toucherez prospérera et réussira.** L'économie n'est pas votre source ; Dieu l'est.

Vous êtes connecté à une source d'approvisionnement inépuisable. Mais il y a toujours quelque chose qui essaie de voler la semence de la Parole de Dieu dans votre cœur. En effet, lorsque vous gardez cette semence arrosée, que vous continuez à remercier Dieu pour ses promesses, que vous parlez comme si elles étaient déjà en train de se réaliser et que vous méditez constamment sur ses paroles, alors vous verrez la fidélité de Dieu. Il fera en sorte que des choses se produisent, des choses que vous ne pouviez pas faire arriver. Jésus a dit dans l'Évangile selon saint Jean (11, 40) :

*« Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? »*

Vous êtes peut-être confronté à une maladie. Vous êtes inquiet, stressé. Dieu dit :

*« Ne t'ai-je pas dit que je te rendrai la santé ? Ne t'ai-je pas dit que c'est par ces meurtrissures que nous sommes guéris ? Ne t'ai-je pas dit que j'accomplirai le nombre de tes jours ? »*

Pourquoi ne commenceriez-vous pas à remercier Dieu pour ce qu'il vous a dit, au lieu de laisser les pensées négatives prendre le dessus ? La raison pour laquelle nous sommes découragés la plupart du temps, c'est que nous oublions ce que Dieu a dit. Ce n'est pas compliqué. Revenez à ses promesses, revenez à ce qu'il vous a chuchoté dans la nuit. Commencez à vous rappeler ce qu'il a déclaré à votre sujet. Répétez-les encore et encore.

Lorsque vous vous attardez sur ses promesses, la peur doit disparaître. Le doute et l'inquiétude ne peuvent pas rester. La foi s'élèvera dans votre cœur. Peut-être votre enfant est-il hors de contrôle, peut-être fréquente-t-il de mauvaises personnes. Vous êtes frustré, car vous pensez qu'il ne changera jamais. Dieu dit :

*« Ne t'ai-je pas dit que toi et ta maison me servirez ? »*

*« Ne t'ai-je pas dit que tes enfants seront puissants dans le pays ? »*

Quand vous vous réveillez au milieu de la nuit et que vous êtes tenté de vous inquiéter, transformez-le :

*« Seigneur, merci pour ce que tu as dit : mes enfants accompliront leur destinée. »*

Il y a une bataille qui se déroule dans notre esprit. L'ennemi nous assaille avec des pensées de doute, de peur et d'inquiétude. Son but est de remplir votre esprit de pensées négatives, pour que vous soyez tellement préoccupé par ce qui ne marchera pas que vous en oubliiez les promesses de Dieu.

Il vous fait croire que vous ne pourrez jamais briser la dépendance, que vous ne rencontrerez jamais la bonne personne, que vous ne penserez jamais à ce que Dieu vous a promis. Vous devez prendre le contrôle de vos pensées. Lorsque l'inquiétude se présente, ne passez pas en pilote automatique. Ne la laissez pas simplement jouer.

Restez sur la défensive. Souvenez-vous délibérément de ce que Dieu a dit. Remerciez-le de vous ouvrir un chemin là où vous n'en voyez pas. Remerciez-le de vous faire toujours triompher. Remerciez-le de transformer à votre avantage ce qui était destiné à vous nuire. Remerciez-le de vous faire passer de gloire en gloire, de victoire en victoire.

Une jeune femme que je connais a vécu une rupture amoureuse. Elle pensait que c'était la personne qu'elle épouserait. Elle était tellement découragée, tellement déprimée par la vie et par elle-même. Nous traversons tous des déceptions, des pertes, des choses qui ne sont pas justes.

Si nous restons concentrés sur les blessures, nous nous demandons :

*« Pourquoi est-ce arrivé ? Je ne comprends pas. »*

Cela nous enfoncera et nous ferons passer à côté des nouvelles choses que Dieu a en réserve. Je sais que ce n'est pas facile, mais vous devez changer votre façon de penser. Arrêtez de vous attarder sur les blessures et concentrez-vous sur les promesses de Dieu.

Dieu dit :

*« Ne t'ai-je pas dit que je te donnerais un diadème au lieu de la cendre ? Ne t'ai-je pas dit que les pleurs peuvent durer toute la nuit, mais que la joie vient le matin ? Ne t'ai-je pas dit que je te rendrai au double les choses injustes qui se sont produites ? »*

**Dieu vous tient dans la paume de sa main. Il ne vous a pas menés si loin pour vous abandonner.**

Cette perte, cette rupture, oui, c'est douloureux, mais cela n'a pas arrêté votre destinée. Dieu a un nouveau commencement. Il est sur le point d'ouvrir de nouvelles portes et d'apporter de nouvelles relations. Vous n'avez pas encore vu vos meilleurs jours. L'ennemi vous combat parce qu'il sait qu'il y a quelque chose d'incroyable dans votre avenir. Vous êtes sur le point de recevoir des bénédictions, des faveurs et une influence comme vous n'en avez jamais connus. Ne laissez pas ces pensées négatives vous retenir. Commencez à vous souvenir de ce que Dieu a dit.

Dans l'Écriture, Job était au milieu de toute cette perte et de ce chagrin, et on aurait dit qu'il avait vu le meilleur de sa vie, que tout avait mal tourné. Dieu lui a dit :

*« Je remplirai encore ta bouche de rire et tes lèvres de chant d'allégresse. »*

C'était au chapitre 8. Les choses n'ont changé qu'au chapitre 42. Je peux imaginer Job assis dans les cendres, découragé, repensant à tout ce qui avait mal tourné. Il était tenté de s'apitoyer sur son sort et d'abandonner la vie.

Mais il se souvint alors de la promesse de Dieu.

*« Il va remplir ma bouche de rire. »*

Je l'entends dire :

*« Seigneur, merci de me faire rêver à nouveau, de me faire rire à nouveau, de me faire aimer à nouveau. »*

Au lieu de se plaindre, il a levé les yeux et a dit :

*« Je sais que mon Rédempteur est vivant. »*

Il disait :

*« Je sais que Dieu est toujours sur le trône. Je sais qu'il est plus grand que cette adversité. Je sais que mes derniers jours seront meilleurs que mes premiers jours. »*

Il se rappelait ce que Dieu avait dit. Pas de ce que les circonstances disaient. Pas de ce que ses émotions disaient. Pas de ce que les pensées négatives disaient.

Quand vous gardez votre esprit fixé sur les promesses de Dieu, vous les verrez se manifester dans votre vie. **Lorsque le test fut terminé, Job en ressortit avec le double de ce qu'il avait auparavant.**

Vous avez peut-être traversé des pertes et des déceptions. Ce n'est pas ainsi que votre histoire se termine. Cela peut être douloureux, vous souffrez peut-être. Dieu le voit.

Non seulement il va vous aider à traverser cette épreuve, mais il va aussi remplir votre bouche de rires. Une grande joie vous attend. Les bonnes personnes sont déjà en chemin vers vous : de nouvelles relations, une faveur comme vous n'en avez jamais vue. Ne tombez pas dans le piège de la plainte et de l'apitoiement sur vous-même en pensant que tout ne fera qu'empirer.

Vous vous souvenez des mauvaises choses, alors commencez à vous souvenir de ce que Dieu a dit : il y a un diadème pour ces cendres, le double arrive, le double de la joie, le double de la paix, le double des ressources. Vous ne vous en sortirez pas seulement, Dieu dit que vous en ressortirez meilleur, plus fort, en meilleure santé, plus heureux et plus épanoui.

Maintenant, faites comme Job et continuez à remercier Dieu pour ce qu'il a dit. Continuez à déclarer :

*« Mon Rédempteur est vivant. »*

Père, toute la journée, dans mes pensées, merci que tes plans pour moi soient bons. Merci de remplir à nouveau ma bouche de rire. Quand vous êtes sous pression, il est très important de contrôler les pensées qui vous traversent l'esprit. Les pensées vous donneront toutes les raisons pour lesquelles cela ne marchera pas.

Parfois, les gens vous diront que vous ne pourrez jamais briser votre dépendance ou démarrer votre entreprise. Vous devez revenir à ce que Dieu a dit, pas à ce que les gens, les experts ou votre esprit vous disent, mais à ce que Dieu a promis. Peut-être êtes-vous découragé par le temps que prend votre rêve, par son apparente impossibilité.

Dieu dit :

*« Ne t'ai-je pas dit que ce que j'ai commencé, je l'achèverai ? »*

*« Ne t'ai-je pas dit que si tu fais de moi tes délices, je te donnerai les désirs de ton cœur ? »*

Le rapport médical n'est pas bon, vous êtes contrarié.

*« Ne t'ai-je pas dit qu'aucune arme forgée contre toi ne prospérerait ? »*

Les gens au bureau font de la politique, essaient de vous rabaisser. Ils ont plus d'influence et plus d'ancienneté.

*« Ne t'ai-je pas dit que lorsque l'ennemi viendra comme un fleuve, j'élèverai un étendard contre lui ? Ne t'ai-je pas dit que je combattrai tes batailles à ta place ? Ne t'ai-je pas dit que je dresserai une table devant toi en face de tes adversaires ? »*

Si vous vous souvenez de ce que Dieu a dit, vous ne serez pas inquiet. Vous aurez la paix au milieu de la tempête. Vous aurez la foi pour croire en l'impossible.

Vous aurez le courage de vaincre des géants. Vous aurez l'endurance pour surmonter l'opposition. Vous bénéficierez de la faveur pour accomplir plus que vous ne le pensiez possible. C'était tôt le

dimanche matin. Jésus venait d'être crucifié puis ressuscité. Trois femmes se rendirent au tombeau pour s'occuper du corps de Jésus.

En arrivant, elles remarquèrent que quelque chose n'allait pas : la pierre avait été roulée. En regardant à l'intérieur, elles constatèrent que le corps de Jésus avait disparu. Elles étaient bouleversées. Alors qu'elles étaient assises là, pleurant et ne sachant que faire, deux hommes leur apparurent soudain. Ce sont des anges.

Ils portaient des robes resplendissantes, si éclatantes, qu'elles pouvaient à peine les regarder. Terrifiées, elles se mirent à trembler. Les anges leur dirent :

*« Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Jésus n'est pas ici. Il est ressuscité d'entre les morts. »*

Je peux imaginer ces femmes assises là, émerveillées, essayant de comprendre tout cela.

L'ange poursuivit en disant :

*« Ne vous souvenez-vous pas de ce qu'il vous a dit en Galilée, qu'il serait trahi et crucifié, puis qu'il ressusciterait le troisième jour ? »*

Le verset suivant dit :

*« Elles se souvinrent des paroles de Jésus et se hâtèrent de l'annoncer aux onze apôtres et à tous les autres. »*

Ces femmes étaient venues au tombeau découragées, déprimées, vaincues.

Elles rentrèrent chez elles pleines d'espoir, passionnées et pleines de foi. Elles avaient hâte de le dire aux autres disciples. Quand vous vous souvenez de ce que Dieu dit, votre perspective change. Tant que vous vous attarderez sur le négatif, sur ce qui n'a pas marché, sur l'impossibilité de la situation, vous resterez découragés. Dieu vous dit la même chose que l'ange leur a dit.

Ne vous souvenez-vous pas de ce que je vous ai dit ? Ne vous souvenez-vous pas que j'ai dit que vous prêteriez sans jamais rien emprunter ? Ne vous souvenez-vous pas que j'ai dit que ma miséricorde est plus grande que vos erreurs ? Dieu vous fait entendre cela pour une seule raison : pour que vous vous souveniez de ses promesses.

Vous devez revenir à ce que Dieu vous a dit, revenir à ce rêve qu'il vous a donné pendant la nuit, revenir à cette promesse qu'il vous a murmurée à l'oreille. Vous devez le raviver. Retrouvez votre passion. Retrouvez votre espoir. Commencez à parler comme si cela était en train de se produire. Commencez à remercier Dieu que cela se produise. L'Écriture dit que ces femmes étaient perplexes, accablées et confuses.

Leur monde avait été bouleversé. Sous la pression et le stress de la perte de leur amie, elles avaient oublié ce que Jésus leur avait dit. Ce qui est intéressant, c'est qu'il leur avait annoncé ce qui allait se passer il y a vingt ans. Cela aurait dû avoir du sens, cela faisait longtemps. Elles avaient oublié. Jésus le leur avait dit quelques jours auparavant.

Mais quand elles se sont retrouvées sous pression, dépassées, elles ont oublié ses paroles. C'est à ce moment-là qu'il faut se montrer vigilant. Lorsque la vie est stressante, que vous rencontrez des difficultés financières ou que vous luttez contre la dépression, ne laissez pas ces pensées négatives effacer les promesses de Dieu.

Peut-être êtes-vous sous pression en ce moment. Cette pandémie a laissé beaucoup de gens anxieux et inquiets, se demandant :

*« Qu'advient-il de mes finances ? Et mes enfants, les choses sont en suspens. »*

Il est facile d'oublier ce que Dieu a promis. Comme cet ange, je vous dis :

*« Souvenez-vous de ce que Dieu vous a dit. »*

Vous vous sentez peut-être seul, mais il a dit :

*« Je ne te délaisserai point et je ne t'abandonnerai point. »*

Votre entreprise a ralenti. Vous ne savez pas comment joindre les deux bouts. Il a dit :

*« Je ferai couler des fleuves dans le désert. Je pourvoirai à vos besoins selon ma richesse. »*

Cette anxiété, cette dépression, cette dépendance semblent être là pour durer.

Il a dit :

*« Les ennemis que tu vois aujourd'hui, tu ne les verras plus jamais. »*

Il a dit que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. Il a dit que celui que le Fils a libéré est réellement libre. Vous souvenez-vous de ce qu'il a dit ? Où avez-vous laissé les circonstances, les problèmes et le stress vous faire vous attarder sur le négatif et vous faire penser à la façon dont cela ne va pas marcher ? Quand nous sommes sous pression, l'erreur que nous commettons souvent est de nous fier à ce que nous voyons plutôt qu'à la parole de Dieu.

*« Eh bien, Joël, regarde ce rapport médical, regarde mes finances, regarde la taille de ces obstacles. »*

Tant que vous vous fiez à ce que vous voyez, vous serez inquiet et stressé. Vous devez commencer à vous fier à ce que Dieu a dit. Voici la bonne nouvelle : **ce qu'il a dit l'emportera sur ce que vous voyez.**

Quand mon père est décédé et que j'ai pris sa place pour devenir pasteur de l'Église, ce que je voyais dans le miroir, c'était quelqu'un d'inexpérimenté, intimidé et non qualifié. Les pensées me disaient que personne ne m'écouterait et que j'allais échouer. J'étais tenté de vivre dans l'inquiétude et de me refermer sur moi-même. Mais j'ai fait ce que je vous demande de faire.

Je ne me suis pas fié à ce que je voyais. Je me suis fié à ce que Dieu disait. Je me sentais faible, mais je me suis souvenu que Dieu avait dit :

*« Je suis fort dans le Seigneur. »*

Je ne pensais pas pouvoir y arriver. Mais je me suis souvenu de ce que Dieu a dit :

*« Je puis tout par celui qui me fortifie. »*

J'avais des gens qui ne voulaient pas que je réussisse, des critiques qui avaient de nombreux adeptes et qui semblaient prêts à tout pour me discréditer et me rabaisser. Mais je me suis souvenu de ce que Dieu avait dit. La promotion ne vient pas des hommes, mais de l'Éternel. Ce ne sont pas les gens qui déterminent votre destinée. Ils ne peuvent pas arrêter l'appel de Dieu sur votre vie. Ils peuvent sembler plus grands, plus puissants, plus influents.

Ne vous fiez pas à ce que vous voyez. Fiez-vous à ce que Dieu dit. Il dit que vous êtes un tueur de géants. Il dit que vous êtes plus que vainqueurs. Il dit que le piège que les ennemis ont tendu pour vous, ils y tomberont eux-mêmes. Dans l'Évangile selon Matthieu, au chapitre 14, Jésus dit à ses disciples de monter dans la barque et d'aller de l'autre côté du lac. Il allait les rejoindre là-bas.

Les disciples se mirent à ramer dans cette direction. Tout se passait bien jusqu'à ce que le vent se lève. Les vagues devinrent agitées. Ils luttèrent pour avancer, heure après heure. À trois heures du matin, ils levèrent les yeux et virent une silhouette avancer en marchant sur l'eau. Ils pensaient que c'était un fantôme. Ils étaient tellement effrayés.

L'Écriture dit qu'ils poussèrent des cris de terreur. Ils n'avaient jamais rien vu de tel. Jésus leur dit que c'était lui. Pierre n'était pas seulement étonné, il était inspiré. Il dit :

*« Seigneur, si c'est vraiment toi, ordonne que j'aille vers toi en marchant sur les eaux. »*

Jésus lui répondit :

*« D'accord, Pierre, tu peux venir. Toi aussi, tu peux marcher sur l'eau. »*

Pierre passa par-dessus le bord de la barque et mit le pied dans l'eau. Mais ses pieds ne s'enfoncèrent pas. Il commença à marcher sur l'eau, défiant les lois de la nature. Je peux imaginer à quel point il était émerveillé et ébahi.

Il fit un pas après l'autre, en regardant Jésus, émerveillé par ce qui se passait. Mais alors, il commença à regarder les vagues autour de lui. Il observa la force du vent, la façon dont la barque tanguait et le fait qu'il se trouvait au milieu de l'eau. Soudain, il se mit à couler. Il s'écria :

*« Seigneur, sauve-moi, je t'en prie. »*

Jésus lui tendit la main et l'aida à remonter dans la barque.

Tant que Pierre se concentra sur les paroles de Jésus,

*« Marche sur l'eau, viens ici avec moi »,*

tout se passa bien. Mais quand il commença à se concentrer sur ce qu'il voyait — le vent, les vagues —, il se mit à douter, à avoir peur et à penser :

*« Je ne peux pas le faire. »*

C'est le même principe dans la vie.

Si vous vous concentrez sur ce que vous voyez, vous pouvez être dissuadé d'atteindre vos objectifs. Si vous vous concentrez sur la taille des obstacles, sur le fait que votre rapport médical n'est pas bon et que vous ne sortirez jamais de vos dettes, alors vous vous limiterez. Vous devez rester concentré sur ce que Dieu a dit. Quand vous vous concentrez sur ses promesses, vous marcherez sur l'eau.

Vous irez dans des endroits où vous ne pourriez pas aller par vous-même. Vous surmonterez des obstacles bien plus grands. Le vent et les vagues sont un test. Allez-vous vous laisser distraire et commencer à vous concentrer sur le négatif ? Ce problème est trop grand. Cette dépendance semble permanente. Je n'ai pas les moyens d'aller à l'université.

Je ne sortirai jamais de ce quartier. Tout cela va vous faire couler. Vous devez changer votre regard de ce que vous voyez à ce que Dieu a dit. Vous devez marcher par la foi et non par la vue. Ce à quoi vous êtes confronté peut sembler impossible, mais Dieu vous a créé pour marcher sur l'eau. Il vous a créé pour défier les probabilités.

Il vous a créé pour aller plus loin que ce que les gens disent que vous pouvez faire. Il vous a créé pour vaincre des géants. Il vous a créé pour vaincre le cancer. Il vous a créé pour acquérir des centres compacts. Oui, cela semble improbable. Oui. Vous pouvez avoir l'impression de ne pas avoir le talent nécessaire, vous pouvez avoir peur, ce n'est pas grave.

**La clé, c'est de ne pas se concentrer sur ce que l'on voit. Concentrez-vous sur ce que Dieu a dit.** C'est ce qui alimentera votre foi. C'est alors que vous verrez une faveur qui vous propulsera en avant. Dieu a dit à Néhémie qu'il devait reconstruire les murs de Jérusalem. Or, Néhémie n'était pas un bâtisseur. Il était échanson du roi et vivait à mille kilomètres de là.

Il n'avait ni les ressources, ni le personnel, ni l'influence nécessaires. Mais Dieu ne vous demande jamais de faire quelque chose sans vous donner les moyens de le faire. Dieu disait à Néhémie :

*« Tu vas marcher sur l'eau, faire quelque chose qui te dépasse, quelque chose pour lequel tu n'es pas qualifié, pour lequel tu n'as pas les relations ni l'expérience. »*

Néhémie aurait pu regarder les circonstances et penser :

*« Dieu, tu t'es trompé de personne, je n'accomplirai jamais ce rêve. »*

Mais Néhémie a compris ce principe. Il ne s'est pas fié à ce qu'il voyait. Il s'est fié à la parole de Dieu.

Quand vous faites un pas dans la foi, Dieu ouvre des portes que personne ne peut fermer. Il amènera les bonnes personnes. Il fera en sorte que des choses se produisent, des choses que vous n'auriez pas pu faire arriver. Dieu a accordé à Néhémie la faveur du roi. Le roi lui a non seulement accordé un congé, ce qui était sans précédent, mais il lui a également donné une lettre exigeant que les gens lui fournissent les matériaux et les ressources dont il avait besoin.

Il aurait fallu des années, mais Néhémie a reconstruit le mur en seulement 52 jours. Dieu a prévu dans votre avenir des choses pour lesquelles vous marcherez sur l'eau. Vous accomplirez l'impossible. Vous allez surmonter l'insurmontable. Maintenant, faites votre part. Ne vous concentrez pas sur le vent, les vagues et les obstacles.

Cela vous en dissuadera. Concentrez-vous sur ce que Dieu a dit. Laissez ces promesses résonner dans votre esprit encore et encore. Ce rêve qu'il a mis dans votre cœur, remerciez-le chaque jour. Croyez en ces choses secrètes qu'il vous a chuchotées dans la nuit.

Un ami à moi connaissait un homme âgé qui avait été pilote de chasse pendant la Seconde Guerre mondiale. Il effectuait des missions et était également instructeur de vol. Il formait ces jeunes hommes, dont beaucoup n'avaient que 18 ans, à piloter des avions. Avant même de les emmener dans les airs, il passait des heures à étudier les instruments, à apprendre leur fonctionnement et leur rôle dans le pilotage de l'avion.

Il insistait sur l'importance de toujours piloter l'avion en se fiant aux instruments, et non à ce qu'il voyait. Ils ont passé des mois et des mois au sol, dans des simulateurs de vol, à piloter des avions uniquement avec les instruments. Une fois qu'un jeune pilote avait terminé le programme, il l'emmenait dans les airs. Le pilote se débrouillait très bien. Tout fonctionnait sans problème, exactement comme lors de sa formation.

Quelques minutes plus tard, une tempête se leva soudainement. Ils se retrouvèrent dans une zone de mauvais temps. Des nuages sombres apparurent et l'avion se mit à trembler. Il en arriva même à ne plus rien voir. Ce jeune pilote paniqua.

Au lieu de se fier à ses instruments et à sa formation, il regarda autour de lui : les nuages, la pluie. Il sentit l'avion trembler. Il se sentit désorienté et confus. Il ne savait pas s'il prenait de l'altitude ou s'il en perdait. Il continua à regarder par la fenêtre pour essayer de repérer un indice visuel lui indiquant la direction à prendre. Finalement, l'instructeur de vol prit une couverture servant à recouvrir le pare-brise lorsque l'avion était remis et la fixa en place.

Le jeune pilote ne pouvait plus rien voir. Il n'avait plus d'autre choix que de se fier aux instruments. En quelques minutes, ils sortirent de la tempête et finirent par faire atterrir l'avion en toute sécurité. Parfois, comme ce jeune pilote, nous savons ce que Dieu nous a promis ; nous avons les instruments.

Nous nous débrouillons bien au sol. Nous citons l'Écriture, nous croyons, mais quand la tempête frappe, nous commençons à regarder les nuages et le vent. C'est chaotique, nous ne voyons pas d'issue. Trop souvent, nous paniquons et nous vivons dans l'inquiétude. Mais vous devez revenir aux instruments. Vous ne pouvez pas vous fier à ce que vous voyez, sinon vous serez découragés. Vous ne voyez peut-être rien d'autre que des nuages sombres.

Partout où vous regardez, il n'y a aucune visibilité. Aucun signe indiquant comment cela va se terminer. Revenez à vos instruments. Rappelez-vous les promesses de Dieu. Aucune tempête à laquelle vous êtes confronté n'est une surprise pour lui.

**Il n'y a pas de problème dont il ne puisse vous sortir.** Mais quand nous sommes sous pression, quand la vie devient stressante, il est facile de se concentrer sur les mauvaises choses. Regardez-vous par la fenêtre, concentré sur la tempête, ou êtes-vous concentré sur les promesses de Dieu ? Il a fait des promesses à votre cœur. Il vous a chuchoté des choses dans la nuit.

L'ennemi a essayé de les noyer sous des pensées et des circonstances négatives. Mais elles sont toujours vivantes. Ce que Dieu a commencé, il le terminera. Maintenant, faites votre part et souvenez-vous de ses paroles. Continuez à proclamer ses promesses. Continuez à le remercier pour cela. Si vous faites cela, je crois et déclare que, comme Pierre, vous marcherez sur l'eau et défierez les probabilités.

Comme Néhémie, vous accomplirez des choses plus grandes que vous ne l'auriez jamais imaginé. Et, comme ce pilote, vous traverserez chaque tempête en toute sécurité. Je parle de force, de victoire, de guérison, de percée, de faveur, d'abondance, de la plénitude de votre destinée, au nom de Jésus.